

Vu pour vous

L'invité de midi-dimanche sur FR3-Franche-Comté

« Les hommes sont sincères. Ils changent de sincérité, voilà tout. »

Tristan Bernard

Voilà une émission bienvenue pour tromper l'ennui des dimanches tranquilles du Haut-Doubs. FR3 invite, pour dix minutes de questions, un élu, le plus souvent parlementaire. *L'intervieweuse* est active, précise dans ses questions, au demeurant, bien préparées. Son profil incline à un débat tout en rondeur. Point trop, toutefois...

Pendant ces dimanches de novembre, vient le tour de deux élus de Haute-Saône. On attend des questions sur la situation économique du département, l'un de ceux qui, des Ardennes à la Nièvre, court dans cette dépression qui reste un vrai défi, en termes d'aménagement du territoire. Vieillesse de la population, solde migratoire négatif, pénurie d'investissement, chômage, nomadisation de la population active vers Montbéliard-Belfort, Besançon et Dijon, dortoir au sud de la Saône, faible densité au nord, enclavement, enfin. Tout y est pour meubler l'entretien.

Trop compliqué ou pas gentil ? On commence par Yves Krattinger, sénateur et président du Conseil général, un parmi les très nombreux sénateurs, en particulier, de gauche, qui cumulent mandat parlementaire et exécutif local. Arnaud de Montebourg qui s'était insurgé, avec des accents de Saint-Just, contre ce cumul, y a succombé dès sa réélection, en Saône-et-Loire.

Les questions fusent sans agressivité. Manifestement, on n'entend pas gêner Yves Krattinger. Sur la réforme des collectivités locales (il est rapporteur de la mission sénatoriale) l'opposition de l'ancien maire de Chaux-la-Lottière, même si le propos reste modéré, est totale. Dans le fond, tout va bien. Il n'y a rien à voir, sauf, peut-être, pour ne pas apparaître trop conservateur, à clarifier les compétences. Et encore ! En tout cas, non à la clause de compétence générale aux seules communes. Tout le monde doit pouvoir tout faire. Non aux blocs de compétences, non à une réduction du nombre des collectivités locales et autres regroupements. Non! Surtout aux conseillers territoriaux, élus à un tour, arrêt de mort pour 3000 conseillers généraux.

Et oui, bien sûr, au cumul des mandats locaux : conseiller général, maire, président ou vice-président de communauté de communes. Et, bien sûr, toujours oui au cumul des rémunérations. Oui à la condition salariale de ces élus, oui à l'abandon de leur métier et à des indemnités à caractère alimentaire.

- 36 -

Yves Krattinger peut se retirer content, avec le sentiment du devoir fait. Ce n'est pas le grand oral de l'ENA des bonnes années, quand on n'accueillait pas tout le monde. C'est une causerie bien tranquille. La journaliste de FR3 a été gentille, c'est, sans doute, sa nature, presque complice.

Nouveau dimanche, nouvel invité. C'est Alain Joyandet, maire de Vesoul, l'un des rares maires de droite, réélus sans problème, dans un cheflieu, en 2008, l'un des deux députés de la majorité sur les trois sièges de Haute-Saône, bientôt ramenés à deux, secrétaire d'État, candidat à la présidence du Conseil régional de Franche-Comté. Deux sénateurs de gauche, conseil général de gauche : l'ère Bergelin est bien révolue.

Alain Joyandet n'est pourtant pas du genre à douter de sa mission. Il, est déterminé, proche de Nicolas Sarkozy. Il est là pour gagner, même s'il doit quitter la Haute-Saône, ce qui est, peut-être, une erreur, pour prendre la tête de liste du Doubs, département-leader dans la région, face à une Haute-Saône qui dominait, jusqu'à la moitié du XIX^{ème} siècle, par la démographie et la richesse produite. Il reste quelque chose de ce redéploiement dont témoigneront les élections régionales.

Dans l'immédiat, l'intervieweuse de FR3 mène le débat. Profil identique, tout sourire. Les questions n'en sont pas moins plus embarrassantes. Alain Joyandet entend-il cumuler son portefeuille et la présidence de Région ? La question ne brûle pas par l'urgence et Yves Krattinger qui cumule sans état d'âme en a été dispensé. Et la liste dissidente du seul sénateur, réputé de droite, dans le Doubs ? On devine une obscure satisfaction, moins chez l'intervieweuse qui, campée sur un large siège, ne laisse pas transparaître ses émotions, que chez les Cassandre des divisions de la droite. Grand seigneur, Alain Joyandet se déclare ouvert à la négociation, au demeurant refusée par le sénateur du Doubs, tribun de haut vol au Sénat, qui vient d'annuler la rencontre. Sur la réforme des collectivités locales, Alain Joyandet fait un bon plaidoyer. Les ministres, au moins, y croient.

Finalement, de cette série d'entretiens sans grande ambition, c'est Yves Krattinger qui s'en sort à bon compte. Sénateur et président du Conseil général, il devrait répondre d'un département qui a perdu la moitié de sa population en soixante-dix ans, dont le dernier investissement significatif, dû à la politique d'aménagement du territoire de la V^{ème} République, le magasin Peugeot de Vesoul, date de près d'un demi siècle, dont l'enclavement est aggravé par la décrépitude de la ligne 4, Paris-Belfort, peut-être corrigée par la reconstruction de la ligne Besançon-Vesoul dont l'étude vient d'être lancée par Alain Joyandet. Mais, de toutes ces questions, il n'a, bien sûr, pas été question sur l'éminent plateau de FR3 Franche-Comté.